

## **LE PETIT BLEU DU LOT ET GARONNE 19/05/06 Copyright C.D.V.**

**La maison Bru a dix ans.**

**Il y a dix ans, Nicole Bru fondait la maison Bru, un lieu d'accueil et de prise en charge de jeunes filles ayant vécu des violences sexuelles. Un colloque, hier, en présentait les évolutions.**

*" Une jeune fille sur neuf est agressée sexuellement avant l'âge de 18 ans. " Cette phrase qui tombe comme un couperet sur notre conception de la famille " vertueusement correcte ", est signée Nicole Bru, une femme qui voilà dix ans, a quelque peu bousculé le qu'en dira-t-on local en créant, à Agen, un lieu unique en France, une maison d'accueil pour jeunes filles agressées sexuellement.*

Au sein de ce qui se veut un havre de paix où l'on réapprend à se sentir bien dans son corps meurtri, une vingtaine de jeunes filles, de 7 à 18 ans, séjourne actuellement.

Une équipe éducative veille quotidiennement sur elles et les encadre dans leurs différentes activités scolaires, sociales, de loisirs...

Rien ne doit différencier le quotidien de ces jeunes filles, elles doivent vivre comme leurs camarades non abusées. Mais parce qu'il reste de nombreux moments difficiles, elle sont particulièrement soutenues. En dix années d'expérience, la maison d'accueil a évolué.

Parmi ces évolutions, le directeur de la structure, Michel Louvet, mentionnait : *" La présence au quotidien de deux personnes fixes. L'homme de service et la maîtresse de maison. Ils ont apporté beaucoup de sérénité dans le foyer. "*

**Mieux comprendre l'agression** Les plus grande sont à présent *" mieux préparées à l'autonomie. "* Elles logent dans des studios-appartements, plutôt que dans des chambres. Mais leur sortie de l'établissement ne signifie pas qu'elles sont oubliées par l'équipe. *" Un suivi est assuré. "* L'organisation et le fonctionnement de cette maison sont gérés par un conseil scientifique, composé de spécialistes de l'enfance maltraitée, tant sociaux ou juridiques. Depuis trois années, les familles sont associées aux démarches et depuis quelques mois seulement, les agresseurs également. *" Cette approche s'est révélée nécessaire pour la compréhension des mécanismes de l'agression sexuelle et de l'inceste, et pour mieux aider les jeunes filles. "* En projet actuellement, l'ouverture d'une même maison d'accueil réservée aux jeunes garçons abusés. En 2000, en France, 28% des enquêtes de police concernaient des mineurs victimes de maltraitance. Parmi les appels que reçoit le 119 (allô enfance maltraitée), 21% concernent des abus sexuels dont presque 30% de viols, et dans plus de la moitié des cas, ces agressions sont commises par des membres de la famille proche, voir un ou deux parents, le père le plus souvent, et parfois, la mère.